



## COMMUNIQUE DE PRESSE

---

### *Marque-Page offert, Alexandre Giroux*

Trois Expositions et deux résidences du 13 janvier au 28 février 2014

Le lycée Jean Vilar de Villeneuve lez Avignon, la Ville de Villeneuve lez Avignon, le FRAC Languedoc-Roussillon accueillent l'artiste Alexandre Giroux du 13 janvier au 28 février 2014.

**Point presse** jeudi 30 janvier 2014 à 13h, lycée Jean Vilar, classe d'Arts plastiques

**Vernissage** mercredi 5 février 2014 à 18h00, Tour Philippe le Bel

**Finissage** jeudi 20 février 2014, à partir de 12h, suivi d'un parcours-visite des expositions

**Le partenariat** entre la Ville, la Chartreuse, le lycée Jean Vilar et le FRAC Languedoc-Roussillon

Le lycée Jean Vilar accueille chaque année les œuvres de la collection du FRAC Languedoc-Roussillon, volet du projet de diffusion de la « collection hors les murs ». En partenariat avec la Chartreuse, la ville s'est associée au projet du lycée en 2013 pour relayer ce travail autour de l'art contemporain en dehors des murs du lycée. Ce projet d'exposition dans les lieux d'exposition de la ville favorise une meilleure promotion de l'art contemporain dans les lieux culturels villeneuvois, et questionne le rapport de l'art actuel avec le patrimoine et l'identité de la ville.

Ce partenariat est renouvelé en 2014 autour de l'accueil du jeune artiste nîmois, Alexandre Giroux.

Outre le commissariat d'exposition proposé par l'artiste et les rendez-vous dans les murs du lycée, la commune et le lycée organisent des visites guidées, en présence de l'artiste et conduites de manière expérimentale par les lycéens eux-mêmes.

Alexandre Giroux est accueilli à la Chartreuse en résidence du 1er au 21 février 2014.

## **À propos de l'artiste** **Alexandre Giroux, la matière de l'esprit**

Formé à l'École des beaux-arts de Nîmes, Alexandre Giroux aborde la question du geste, de la répétition, de la duplication dans l'art et le vivant à travers la réalisation d'œuvres conceptuelles qui mettent en jeu l'influence de l'industrie sur la pratique artistique.

« Alexandre Giroux fait une œuvre d'éclatement. Sans relâche et sans prétention, il multiplie les propositions qui font vriller les présupposés des lois universelles que, bien souvent, nous acceptons telles quelles. Parce que c'est ainsi que l'on nous l'a inculqué et que nous l'avons accepté, scolairement, machinalement. Véritable élan dynamique, chaque œuvre est un défi, non pour tenter de réduire par les deux bouts un système de pensée, mais faire implorer sa puissante unité. Au centre de sa réflexion se trouve ainsi le savoir, en tant que donnée préexistante à l'appréhension du réel, qu'il s'agit qu'il s'agit de manipuler comme on pétrirait une pâte à modeler, ou encore de remâcher comme on mastiquerait un chewing-gum. C'est dans cet élan qu'Alexandre Giroux s'est par exemple réapproprié la théorie du Big Bang en constellant la voûte bleue d'un plafond de boulettes de papier mâché, à la manière de l'écolier dispersé, de l'enfant de chœur, encore, qui rêverait de compléter les fresques étoilées de Fra Angelico.

L'œuvre d'Alexandre Giroux est en ce sens une œuvre qui contrarie toute la prétention des savoirs à la profondeur. La géographie ou plus exactement la topographie sont ainsi au sens propre des matières largement révisées par l'artiste. On regardera également sa pièce intitulée *Vision de Suarez Miranda*, qui est la transposition échelle 1 : 1 de la photographie satellite, donc pixélisée, du lieu d'exposition de l'œuvre, sur des carrés de moquette.

La mise en abîme est manifeste et se plaît à mimer un Carl André sur les préceptes héliportés de Yann Arthus Bertrand, même si les références absolues sont bien plutôt du côté de Jorge Luis Borges et de Jules Verne. Parce que la profondeur, c'est aussi celle de la littérature, du discours, du sens et du langage que l'on attend incessamment de nous, des artistes en particulier. Une profondeur invoquée qui s'en tient trop souvent au sens figuré et qu'il s'agit clairement d'entamer par des actes poétiques. C'est ainsi qu'Alexandre Giroux a réalisé son voyage en Chine, en perçant de part en part, d'un antipode à l'autre, l'ouvrage *Voyage au centre de la Terre* pour le faire déboucher sur le fond bleuté des pages de garde; Et même si Jules Verne est une figure admirée, de l'artiste intercale, de manière tout aussi iconoclaste, qu'iconophile, de nouvelles grilles de lecture aussi subjectives soient-elles. Ici, il va s'introduire, sous les traits du lecteur, dans un entretien entre Edgar Poe et Charles Baudelaire; là, il rêve de récupérer en son nom les mots de John Armleder échangés dans un entretien réalisé par Suzanne Pagé. Simplement parce que rien ni personne n'est intouchable. Parce que le poétique ne réside pas dans l'idolâtrie des discours spécialistes et exégètes, mais bien dans leur mise à l'épreuve.

C'est ainsi qu'Alexandre Giroux trouve l'audace de briser les conventions, l'ennui qui va avec, pour s'en aller toucher les confins du monde ».

*Leslie Compañ in Catalogue 55e Salon de Montrouge*

## À propos de l'exposition

L'ensemble des pièces montrées s'inspirent des fonctions actuelles ou historiques des lieux. Il s'agit à chaque fois de mimer un fonctionnement ou pour citer Jacques Sivan à propos de Raymond Roussel, *[je] n'interprète pas le réel. [je] le décri[t]. Lorsque [je] ne le décri[t] pas, [je] le fai[t] fonctionner.*

L'objet d'art devient un pli dans le réel, presque invisible. Une sorte d'agent double qui décrit alors même qu'il se camoufle.

Ainsi, la Tour Philippe le Bel reste un lieu dédié à l'observation mais se retournant comme une chaussette. On pourra, au rez-de-chaussée, voir l'image de la terrasse supérieure (lieu d'observation historique), l'extérieur à l'intérieur. ("[Vision de Suarez Miranda](#)")

À la Chartreuse, lieu dédié à la transcendance, à la communication avec dieu, avec tout ce que cela comporte de complexité en terme de représentation (représenter l'irreprésentable), Alexandre Giroux matérialisera des oeuvres qui lui sont apparues en rêve. ("[Dépôts](#)")

À la médiathèque seront (sous-)exposées des pièces qui s'inspirent des usages et fonctionnement de ce type de lieu. Un dictionnaire visuel consultable sur ordinateur ("[D'Eglise à Médiathèque](#)"), un journal au rayon des périodiques ("[Le Monde...](#)"), une horloge à couleurs plutôt qu'à aiguille ("time is on no side").

Au lycée, l'artiste exposera parmi les pièces du FRAC, une carte du monde dont l'équateur a été redessiné ("[Zero degré](#)"). Le FRAC présente les œuvres de sa collection sur le thème de la duplication : Boetti, Philippe Cazal, Loïc Raguénès, Julien Audebert, Philippe Decrauzat, Bill Owens. Alexandre Giroux est le commissaire de cette exposition.

## Renseignements

Ville / Service Culture & Patrimoine / Caroline Kuczynski

04 90 27 49 78 / 06 37 42 19 68 – [c-kuczynski@villeneuvelezavignon.com](mailto:c-kuczynski@villeneuvelezavignon.com)

Tour Philippe le Bel : 04 32 70 08 57

Médiathèque Saint-Pons : 04 90 27 49 72

Chartreuse : 04 90 15 24 24 / Cécile Bignon : 04 90 15 24

Lycée Jean Vilar : 04 90 14 22 00

FRAC Languedoc-Roussillon : 04 99 74 20 35

**Office de Tourisme** : 04 90 25 61 33

**Alexandre Giroux** : [lxndrgrx@gmail.com](mailto:lxndrgrx@gmail.com) / 06 43 03 27 87

Tour Philippe le Bel : tous les jours, sauf le lundi, de 14h à 17h et le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Médiathèque Saint-Pons : mardi de 14h00 à 18h00, mercredi de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeudi de 9h à 13h, vendredi de 14h à 18h, samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

Fermeture le dimanche et lundi.

Lycée Jean Vilar : visite sur réservation

Chartreuse :

Lycée, Tour, Médiathèque : entrée libre

Chartreuse : prix d'entrée du monument